

Position de PUHR sur les dérives pseudo-scientifiques et discours faussement apparentés à l'hydrologie régénérative

25 février 2026

Chères adhérentes, chers adhérents,
Chères sympathisantes, chers sympathisants,
Chers partenaires,

L'association Pour Une Hydrologie Régénérative (PUHR) entame l'année 2026 avec de formidables perspectives : la sortie du livre-manifeste Eaux Vives (Actes Sud) écrit par notre co-présidente Charlène Descollonges, la refonte intégrale de notre site internet, désormais plus ergonomique et plus fourni, l'édition d'un « kit plaidoyer » comprenant notamment des fiches méthodologiques pour imprégner d'hydrologie régénérative les campagnes électorales des municipales partout en France, et bien sûr, la poursuite et le développement de projets structurants tels que la régionalisation ou les démarches de territoires pilotes...

Voilà seulement quelques exemples d'un grand mouvement joyeux et bouillonnant, qui vise à éclairer les enjeux de l'eau d'un jour nouveau, à articuler de nombreuses connaissances et pratiques de façon cohérente pour rendre ses cycles à l'eau, et à réenclencher les processus hydrologiques naturels en faisant alliance avec les forces du vivant, pour des hydrosystèmes plus robustes face aux bouleversements globaux. Le tout dans un esprit de coopération et de dialogue territorial.

Depuis sa création en 2022, PUHR a beaucoup grandi. Elle a su se faire une belle place parmi les acteurs de l'eau en France, aux côtés d'une multitude de structures amies partageant les mêmes valeurs et la même vision. Nous regardons avec fierté le travail accompli jusqu'ici et nous contempons avec détermination l'avenir.

Si notre association assume pleinement de bousculer les codes et de renverser les paradigmes tenaces d'un rapport à l'eau et aux écosystèmes appartenant au passé, **il y a une chose sur laquelle nous n'allons jamais transiger :**

notre attachement aux faits et à la démarche scientifiques.

L'hydrologie régénérative se situe à l'interface de nombreuses disciplines académiques et croise de multiples domaines de connaissances. De ce fait, son émergence s'accompagne de questions scientifiques passionnantes, qu'il convient toutefois de traiter avec prudence, tant les systèmes hydrologiques, climatiques, terrestres, biologiques et humains sont complexes – en eux-mêmes et par leurs interactions.

L'expertise scientifique nécessaire pour appréhender ces questions ne se décrète pas plus qu'elle ne s'improvise. Elle se forge le plus souvent dans le chaudron universitaire et se construit parfois toute une vie avec patience, rigueur et éthique.

Au sein de PUHR, nous savons cela. Nous reconnaissons que nous n'avons ni la capacité de traiter seuls les questions scientifiques les plus difficiles, ni celle de diffuser toutes les connaissances acquises de façon fidèle et impartiale.



Pour cette raison, nous avons toujours voulu nous entourer de chercheurs et de chercheuses, et nous continuerons à le faire.

Toutefois, à mesure que PUHR se développe et que notre plaidoyer pour une hydrologie régénérative fait son chemin, nous observons en parallèle un essaimage sournois de discours pseudo-scientifiques qui sont hélas assimilés – **à tort** – à l'élan que nous impulsions. Ces discours, emballés dans une prose habile et utilisant les codes de la science, paraissent en avoir la couleur, peut-être l'odeur, mais n'en ont certainement pas la consistance.

En particulier, nous sommes profondément inquiets de la profusion de discours révisionnistes et conspirationnistes, à travers lesquels les plus grandes coalitions scientifiques internationales comme le GIEC sont accusées de mentir ou de cacher « la vérité » sur les causes soi-disant « réelles » du changement climatique.

Selon ces propos, les émissions anthropiques de gaz à effet de serre (GES) ne seraient qu'une cause secondaire – voire négligeable – du changement climatique. À les croire, l'intégralité du réchauffement planétaire devrait en revanche être imputée à la dégradation des écosystèmes terrestres par les activités humaines et leurs répercussions sur les cycles de l'eau.

Ces fausses allégations peuvent atteindre un paroxysme complotiste : les climatologues seraient tantôt complices de la désinformation de masse, en omettant sciemment de prendre en compte ces aspects, tantôt des imbéciles incapables de formaliser ces phénomènes dans « leurs modèles de climat ». Dans la même veine, d'autres théories controversées comme celle de la « pompe biotique » se retrouvent maladroitement érigées au rang de vérités indiscutables, alors qu'elles ne font l'objet d'aucun consensus scientifique à ce jour.

Insidieusement, une forme de pensée magique voudrait que l'hydrologie régénérative soit la seule et véritable voie pour contrer le réchauffement climatique et restaurer des régimes hydroclimatiques « normaux » à l'échelle régionale – voire globale.

Bien évidemment, tout ceci est faux.

Pour le comprendre, il suffit de se tenir du côté de la science et du consensus scientifique, établi selon les méthodes les plus rigoureuses et les plus avancées qui existent, révisées et formalisées dans les rapports du GIEC.

Nous le déclarons sans la moindre ambiguïté : l'association PUHR ne cautionne en rien ces affabulations révisionnistes qui, par amalgame, tendent à discréditer ce que nous portons réellement.

Nous plaçons pour une hydrologie régénérative ancrée dans la science, qui reconnaît la nécessité de mener des stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique et qui travaille main dans la main avec les établissements de recherche reconnus.

L'hydrologie régénérative que nous plébiscitons ne se substitue pas à la nécessité impérieuse de limiter drastiquement les émissions de GES, puisqu'elles ont un impact de tout premier ordre sur les régimes hydroclimatiques, en France comme dans le reste du monde.

Pour conclure, **nous appelons l'ensemble de la communauté PUHR à redoubler de vigilance** face aux discours trompeurs qui détournent l'hydrologie régénérative ou ses concepts fondamentaux au profit de courants de pensée délétères. Réaffirmons ensemble notre attachement au travail des scientifiques reconnus et gardons une posture d'humilité face aux questions complexes, notamment celles qui ont trait aux relations eau – paysages – climat à des échelles régionales et supra-régionales.

Le Conseil d'Administration
de l'Association PUHR

